religieux, qui ne devait en user que durant les pieux exercices des missions paroissiales. Il fut ensuite accordé à d'autres ordres ou congrégations religieuses et même à des prêtres séculiers, et l'on arriva à s'en servir même en dehors des temps de mission.

Le général de l'Ordre du Carmel présenta à ce sujet à la Sacrée-Congrégation des Indulgences de respectueuses observations.

Si cet usage a pu contribuer à propager le port des scapulaires il a cet inconvénient de diminuer le respect principal dont les fidèles ont de tout temps honoré le scapulaire du Mont-Carmel et d'affaiblir la dévotion particulière qui lui est due

La noblesse de son origine, son antiquité vénérable, sa diffusion dans le monde chrétien, sa salutaire efficacité pour la piété, et les insignes miracles dont il a été glorifié semblent demander que, dans le rite même de la réception, une distinction d'honneur lui soit accordée, qu'il ne soit point conféré confusément avec les autres et mis sur un pied d'égalité, mais qu'il jouisse du privilège que la Très Sainte Vierge a voulu lui accorder, en l'instituant elle-même, en le donnant au B. Simon Stock comme l'insigne propre de son Ordre, en le favorisant de grâces et de privilèges tout particuliers.

La Sacrée Congrégation des Indulgences prit ces observations en grande considération. A la question qui lui fut posée :

« Est-il convenable de donner le scapulaire de Notre-Dame du Mont-Carmel indistinctement et séparément des autres, par honneur et sentiment de dévotion, plutôt que de le joindre à quatre ou cinq autres, et de le bénir et de l'imposer confusément avec ceux-ci ? »

Dans sa séance du 26 mars 1887, la Sacrée Congrégation étudia cette question et, après sérieux examen, répondit : « Oui, cela est convenable. »

Puis, elle résolut de demander à Notre Saint-Père le Pape s'il ne serait pas bon de revenir sur l'indult accordé à certaines congrégations et Ordres religieux de donner le scapulaire du Mont-Carmel confusément avec d'autres, de limiter ce pouvoir à un certain temps déterminé et de ne plus l'accorder par la suite.

Le secrétaire de la Congrégation soumit cette question à Sa